

BIBLIOTHEQUE



PHYSICO-ÉCONOMIQUE,
INSTRUCTIVE ET AMUSANTE,

ANNÉE 1789, OU 8^e ANNÉE;

CONTENANT des Mémoires, Observations-Pratiques sur l'Economie rurale; — les nouvelles Découvertes les plus intéressantes dans les Arts utiles & agréables; — la Description & la Figure des nouvelles Machines, & Instrumens qu'on y doit employer, d'après les Expériences de leurs Auteurs; — des Recettes, Pratiques, Procédés, Médicamens nouveaux, externes ou internes, qui sont relatifs aux Hommes & aux Animaux; — les Moyens d'arrêter les Incendies & autres Evénemens provenans des vices & de l'altération de l'Air; — de nouvelles Vues sur plusieurs points d'Economie domestique, & en général sur tous les objets d'Utilité & d'Agrément dans la Vie civile & privée, &c. &c. On y a joint des Notes que l'on a cru nécessaires à plusieurs Articles.

AVEC DES PLANCHES EN TAILLE-DOUCE.

TOME II.

Prix 3 livres chaque Volume relié.

Et franc de port par la Poste, 2 livres 12 sols broché.



A PARIS,

Chez BUISSON, Libraire, Hôtel de Coetlosquet,
rue Hautefeuille, N^o. 20.

M. DCC. LXXXIX.

Avec Approbation, & Privilège du Roi.

QUATRIEME PARTIE.

A N N O N C E S.

FAITES PAR LES AUTEURS DE DÉCOUVERTES,
 DONT PLUSIEURS SE RÉSERVENT LA CON-
 NOISSANCE ET LE PROFIT.

*Charbons de terre anglois , de diverses qualités &
 cheminées de fonte propre à brûler ces charbons
 de terre.*

LE sieur Chabrely a ouvert un Magasin rue
 St. Honoré, place de l'Hôtel de Beauvau, où l'on
 trouve deux espèces de charbon de terre qu'il a
 fait venir d'Angleterre; l'un appellé *Kennel*,
 Charbon pour les appartemens, très-léger, n'ayant
 aucune odeur, facile à allumer, tous les grands
 Seigneurs Anglois s'en servent, ou seul, ou en le
 mêlant avec d'autre Charbon de terre, qui éclaire
 tellement, que les Manufactures de la Province
 de Lancastre auxquels il sert, n'emploient point
 de chandelles dans leurs fabriques.

Nota. On en fait des tabatières, des culs de
 bouteilles, &c. comme avec de l'écaille.

L'autre est le *Newcastle*, Charbon pour les
 appartemens, dont se servent en général tous les
 Seigneurs & particuliers de Londres; il s'allume

*Annonces.*

aisément, dure très-long-temps, sans odeur; faisant un feu très-chaud & clair, & s'éteignant difficilement, très-économique & propre aux poëles & aux ferres chaudes.

Ce Charbon a des qualités supérieures pour les Maréchaux, Serruriers, Blanchisseurs, & toutes espèces de Manufacturiers. On en consomme une grande quantité en Normandie, où, malgré le voisinage des mines de Charbon, on le paie un prix double, que les acheteurs trouvent plus que compensé par la durée de ce combustible.

Les grandes qualités des Charbons de terre d'Angleterre sont très-connues, & il est bien prouvé qu'ils sont de plus de moitié plus économiques qu'aucun autre Charbon, par leur chaleur, leur longue durée, & leur peu d'odeur.

Le Charbon anglois se brûle deux fois; car en passant au crible les cendres qui tombent, & en les mouillant un peu, elles donnent un feu plus clair & plus ardent que le Charbon même. Ces cendres, à la seconde reprise, sont employées par les Anglois, comme le meilleur engrais pour les terres.

Le Charbon anglois revient à-peu-près au tiers du prix du bois par sa durée.

Nota. On trouve au Magasin des cheminées portatives & grilles de différentes espèces & de différens prix, propres à brûler le Charbon dans routes sortes de cheminées, que l'on peut placer & déplacer soi-même, sans ouvrier quelconque; & au même endroit, on trouve une instruction imprimée, qui explique la manière d'allumer promptement les feux, & de tenir les grilles sans rouille.



Manière d'allumer le Charbon, & de tenir les grilles & les cheminées sans rouille.

Le charbon de terre s'allume comme celui de bois, c'est-à-dire, à l'aide de quelques morceaux de bois sec; mais la manière la plus aisée & la plus prompte est de mettre trois ou quatre charbons de Boulanger, plus ou moins, dans la cheminée, sur le devant de la grille, ensuite du Charbon Kennel, si on en a, par-dessus, en y ajoutant deux tiers du Newcastle; souffler la braise que l'on a eu soin d'allumer, jusqu'à ce que le feu se communique au charbon, qui prend & s'enflamme bientôt après. Le Charbon ayant perdu par l'évaporation toutes ses parties sulfureuses, & ayant brûlé à moitié, il est de toute nécessité, pour l'économiser, d'arrêter les progrès de la flamme, de mettre des cendres par-dessus, en les arrosant un peu, si on veut, & d'en couvrir toute la capacité de la grille, si le feu s'est communiqué par-tout; de cette manière, & en prenant cette précaution, le feu durera vingt-quatre heures, sans avoir besoin d'y toucher, parce que les cendres ayant fait croûte, donnent un feu aussi ardent que le charbon même.

Il reste toujours quelques charbons aux trois quarts consumés, qui servent à mettre sur le tout, lorsqu'on allume son feu le matin, & qui font un feu aussi ardent que ceux qui n'ont pas été brûlés. Tant qu'il en reste, si petits qu'ils soient, on peut s'en servir, même de ceux que l'on pourroit cribler.

Pour entretenir une cheminée ou grille sans rouille, il suffira de se servir tous les matins d'une

brosse demi-douce, & d'en donner grandement d'un bout à l'autre cinq ou six coups sur la pièce, en appuyant un peu, non pas assez pour empêcher la brosse de couler librement.

S'il y avoit quelques taches de rouille, on doit gratter avec un outil ou un mauvais couteau, la partie rouillée, brosser par-dessus; ensuite délayer une bonne pincée de mine de plomb noire dans un verre de bière rouge & forte, en prendre un peu avec la brosse même, & ne pas se lâsser de frotter dessus, sans cependant appuyer beaucoup, jusqu'à ce qu'on voye revenir le poli, ce qui ne manque pas d'arriver à mesure que le tout sèche, & qui ne sèche qu'en frottant.

Description de la Figure première de la Planche deuxième, qui représente une cheminée ou grille à charbon de terre.

On voit que ces cheminées sont partagées en trois parties principales. Le milieu, qui est proprement l'âtre, & où se met le charbon de terre, & de chaque côté un four ou plutôt une armoire à compartiment; un des côtés est représenté fermé par une porte ornée de bas-reliefs.

La porte de l'autre côté (*g*) est ouverte pour laisser voir les divers compartimens du four ou de l'armoire.

Les lettres A B C indiquent le fond de la cheminée; c'est proprement une garniture de fonte d'une seule pièce avec ses côtés.

La partie B est le feu du cendrier; la partie A le fond de l'âtre que touche le charbon; & la

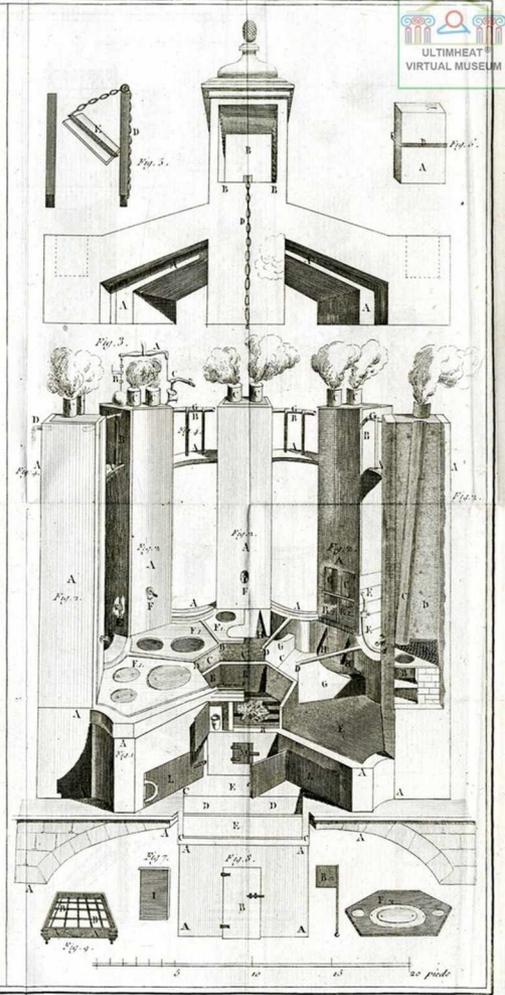
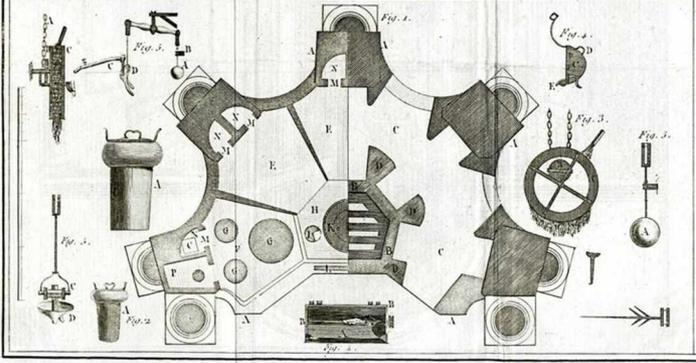
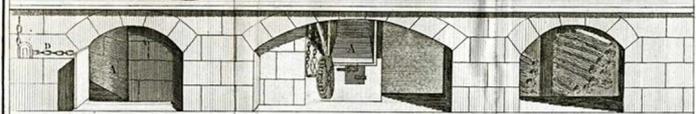
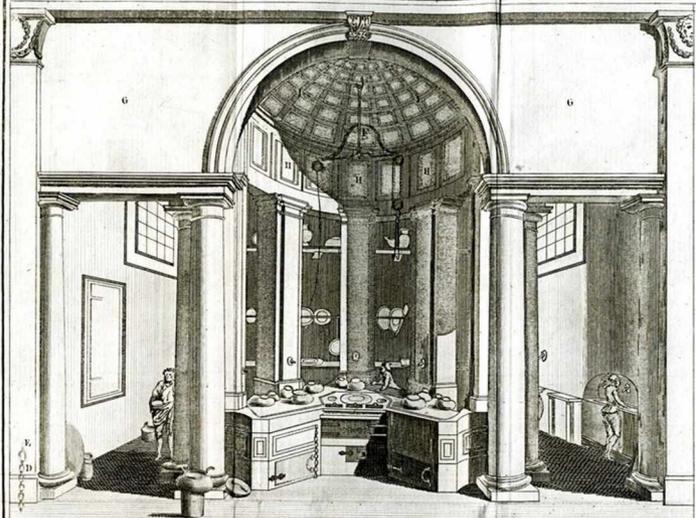


partie C, le commencement du tuyau de la cheminée, qui va joindre le tuyau de maçonnerie à la hauteur du chambranle. En *f* est la grille sur laquelle pose le charbon; *e e e* sont des barreaux de fer placés en avant pour retenir le charbon qu'on entasse depuis *f* jusqu'en *e e e e*. D & I indiquent la profondeur des fours ou armoires latérales; K K K sont trois divisions ou cases de ces fours ou armoires faites par des tiroirs ou plaques de fonte *h h h*. On peut faire un moindre nombre de séparations ou cases en supprimant un ou plusieurs de ces tiroirs *h h*, excepté le premier tiroir qui est fixé: *g* est la porte de ce four ou armoire qui ouvre & ferme à volonté. Il y a de l'autre côté de lâtre un pareil four ou armoire divisé également en cases, dont on diminue le nombre à volonté.

Il y a de ces cheminées à fours de plusieurs grandeurs, tant en largeur qu'en hauteur; les unes sont quarrées dans le fond, les autres arrondies.

Composition pour peindre en miniature.

Le sieur Romanet, Peintre, annonce qu'il est parvenu à trouver une Composition qui procure la facilité de peindre en miniature dans le genre du lavis; la préparation qu'il donne à l'ivoire rend la miniature aussi fraîche que le pastel & aussi solide que la peinture à l'huile: le temps n'altère en aucune façon la fraîcheur des couleurs; on peut peindre sur tous les corps, & faire en une heure ce qui en exigeroit au moins six. L'Auteur s'étant décidé à faire part de son secret aux Artistes & aux Amateurs, a ouvert une souscription



0 5 10 15 20 feet